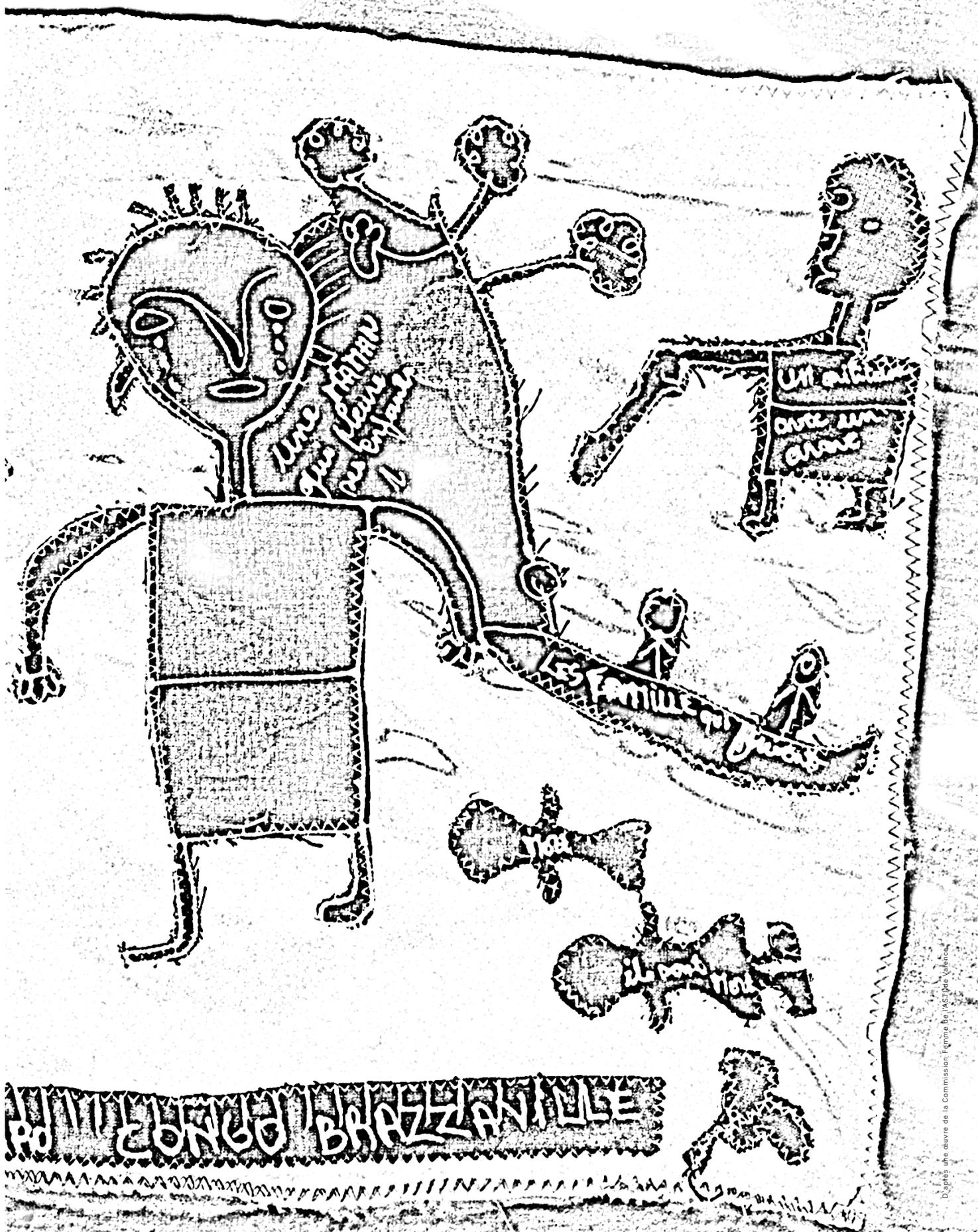


Féminicide

Commission Fédérale Femmes de la FASTI



»»» REVUE ÉDITÉE PAR LA COMMISSION FÉDÉRALE FEMMES DE LA FASTI »» PRIX LIBRE »» WWW.FASTI.ORG »»»

CONGO RDC

des violences insoutenables envers les femmes

En 2009, 1 100 victimes féminines par mois sont enregistrées en RDC, d'après des sources américaines. C'est-à-dire une femme victime de violences graves toutes les 39 minutes !

Depuis son indépendance en 1960, la République Démocratique du Congo (ex-Congo belge, ex Zaïre, parfois aussi appelé Congo Kinshasa pour le différencier du « Congo Brazzaville ») n'a pratiquement jamais connu de paix véritable (on parle de 3 millions de morts de 1997 à 2003 pendant la dictature Kabila !) tant la richesse, en particulier minière, du pays attise de convoitises locales aussi bien qu'internationales.

En 2010, la Marche mondiale des femmes, troisième édition de la marche planétaire contre les causes de la pauvreté et des violences faites aux femmes, terminera son périple au Kivu. C'est donc l'occasion pour nous, dans cette publication, d'approfondir nos connaissances sur la situation et les luttes des femmes dans cette partie du monde. ■



Découvrez ci-dessus la carte de la République Démocratique du Congo dont la superficie est quatre fois celle de la France. Son sous-sol est l'un des plus riches du monde.

F A S T I

FÉDÉRATION DES ASSOCIATIONS
DE SOLIDARITÉ AVEC LES
TRAVAILLEURS IMMIGRÉS

58 rue des Amandiers, Paris 20^{ème}
Tél 01 58 53 58 53 - Fax 01 58 53 58 43
Email : comsejour@fasti.org

2009

UNE PUBLICATION DE LA
COMMISSION FÉDÉRALE
FEMMES DE LA FASTI

COORDINATION

Yasmine Flitti
comfemmes@fasti.org

CONTRIBUTRICES

Virginie Despennes, militante
de la FASTI et animatrice de la
Commission Fédérale Femmes

Yasmine Flitti, Coordinatrice
de la Commission Fédérale
Femmes de la FASTI

Claude Hénon, militante de
l'AHSETI-Asti du Havre

Elza Vumi, journaliste
congolaise

MAQUETTE ET TEXTES ADDITIFS DE
Simon Mazurelle

D'APRES UNE MAQUETTE ORIGINALE
De Philippe Laborde pour les Ateliers et
Chantiers réunis

CONSEIL : Jacques van Geen
pour les Ateliers et Chantiers réunis

PLUS D'INFORMATIONS :
WWW.FASTI.ORG

Quelques *données géopolitiques* sur la situation de la République Démocratique du Congo

Comment résumer la situation de ce pays continent ? La dite « République Démocratique du Congo » (RDC) se compose d'environ 250 ethnies, et atteint une superficie de 2 345 000 km², soit un territoire qui équivaut à 4 fois la France. Ce pays d'Afrique Centrale, placé sur l'Équateur, s'étend de la Côte Atlantique aux différents lacs qui forment sa frontière Est. Il est donc au cœur de la région des « Grands Lacs ». En faisant simplement la liste de ses neuf pays frontaliers, on peut appréhender certains des enjeux géopolitiques influençant la situation de la RDC : République du Congo (Brazzaville), République Centrafricaine, Soudan, Ouganda, Rwanda, Burundi, Tanzanie, Zambie, Angola. Ces relations de voisinage entraînent non seulement des migrations de personnes réfugiées, mais aussi l'accueil, voire le soutien, de groupes armés, et surtout, des réseaux clandestins d'exportation de tout type de marchandise.

En effet, les ressources minières de la RDC en font un pays dont le sous-sol est un des plus riches du monde : diamant, or, cuivre, étain, colombo tantalite ou coltan – si précieux pour fabriquer des téléphones mobiles –, bauxite, fer, manganèse, charbon, pétrole, gaz méthane, schistes bitumeux, et cobalt. Ces richesses minières ont toujours suscité toutes les convoitises. Aujourd'hui, ce sont des entreprises chinoises qui parviennent à décrocher des contrats inimaginables avec le Président Kabila.

Ces contrats permettent l'exploitation du sous-sol d'un territoire donné pendant, par exemple, 50 ans, avec une quasi-totale exonération fiscale. Ce qui est terrible dans ces contrats, c'est qu'ils entraînent une expropriation musclée des paysan-ne-s qui vivent et travaillent ces parcelles.

Historiquement, la RDC était composée de plusieurs royaumes commerçant entre eux. Au Moyen-âge, la traite négrière modifie les relations sur la côte atlantique, ainsi qu'à l'intérieur du pays. La colonisation belge commence dans les années 1870 et le Congo belge existe de 1908 à 1960. Dans les années cinquante, différentes associations organisent des manifestations à Léopoldville (Kinshasa) et progressivement, obtiennent l'indépendance. Les courants unitaires, fédéralistes ou séparatistes s'opposent quant à l'organisation du territoire « national ». Le 11 juillet 1960, Joseph Kasa-Vubu devient le Président de la Première République du Congo, et Patrice Lumumba, son premier ministre. L'assassinat de Lumumba marque l'ascension de Mobutu. Toutefois, il ne parvient à conquérir le pouvoir qu'en 1965, après une première année de guerre contre les partisan-e-s de Lumumba, et au moins 500 000 mort-e-s. Le règne de Mobutu est marqué par la campagne de zaïrianisation. Entre autres réformes d'africanisation, le pays se nommera Zaïre (« rivière ») de 1971 à 1997. Par sa dictature militaire, le général Mobutu organise le pillage des ressources et l'enrichissement de sa famille.

En 1997, il est renversé par Laurent Désiré Kabila. Commence alors la « Première guerre du Congo », et le pays est renommé République Démocratique du Congo. Au cours de ces conflits, de nombreuses factions s'opposent : milices Interahamwe, Tutsi rwandais et zaïrois, appelés Banyamulenges, Alliance des Forces démocratiques pour la Libération du Congo –AFDL, Conseil national pour la défense de la démocratie –Forces pour la défense de la démocratie –CNDD-FDD pour ne citer que ceux-là.

Suite à l'assassinat de son père, en janvier 2001, Joseph Kabila prend la tête du pays à sa suite.

Aujourd'hui, les principaux groupes armés présents en RDC sont les FARDC (l'armée de la République Démocratique du Congo), le FDLR, groupe armé composé en partie par les « ex-génocidaires » rwandais, et par d'autres groupes qui ont déstabilisé l'Est du Congo pendant plus d'une décennie, l'Armée de Résistance du Seigneur (LRA).

Ainsi, la RDC se trouve dans un état de total délitement. Le chemin de fer traversant le pays d'ouest au sud-est ne fonctionne que très rarement. Joseph Kabila a augmenté les coûts de l'école publique. De moins en moins d'enfants sont scolarisé-e-s. Dans ce pays d'environ 65 millions d'habitant-e-s, qui serait composé de 47 % de moins de 15 ans, les conséquences en sont désastreuses. La RDC est un pays très hétéroclite, mais que ce soient dans les villages ruraux enclavés ou dans les grandes villes, les conditions de vie sont quasiment partout infernales. 75 % de la population vivrait avec moins d'un dollar par jour.

Dans ce contexte, les femmes sont en première ligne pour survivre. Le militant, syndicaliste paysan, Victor Nzuzi raconte au cours de ses interventions le drame de ses marchandes ambulantes, qui finissent leur journée sans avoir fait de bénéfice, et qui rentrent avec un sac vide le soir.

Pour résumer, la RDC est aujourd'hui en plein chaos. Mais de toutes les violences faites aux femmes congolaises, exacerbées dans ce contexte de guerre, nous avons choisi de mettre en lumière dans cette brochure les viols féminicides qui sévissent dans l'Est du pays et plus particulièrement dans la région du Nord-Kivu. ■

La demande d'asile, symptôme de la situation critique de la RDC

Actuellement encore, la République Démocratique du Congo occupe une des cinq premières places au rang des demandeur-euse-s d'asile en France, ce qui est un indicateur du contexte géopolitique des pays connaissant des conflits, qu'ils soient passés, en cours ou larvés. Le HCR, le 5 octobre 2009, déconseille encore le retour dans l'Est de la RDC aux réfugié-e-s... D'ailleurs, le Ministère des Affaires Étrangères français, en avril 2009, dans ses conseils aux voyageurs, disait aussi : « Une grande prudence s'impose

pour tout déplacement dans l'est de la RDC. Les expatrié-e-s résidant dans les provinces du Nord-Kivu, du Sud-Kivu et des districts de l'Ituri et du Haut-Uele dans la province orientale sont invité-e-s à limiter leurs déplacements aux strict minimum et à organiser leur sécurité dans leurs lieux de vie en ayant recours aux professionnels du gardiennage et de la sécurité ».

Mais, rassurons-nous, tous les espoirs sont permis aux femmes congolaises puisque lors d'une réunion, en septembre 2009, de la communauté économique des États d'Afrique australe (SADC) sur le Genre

et le Développement, il a été fixé aux autorités certains objectifs à atteindre d'ici 2015, notamment le respect du genre... Ainsi pour l'Inspecteur Général Adjoint de la Police Nationale Congolaise, le Général Alongaboni, « les réflexions ont surtout permis aux femmes de la police nationale congolaise de se rendre compte qu'elles ont tous les atouts pour faire de grandes choses et de comprendre que l'affirmation selon laquelle la femme congolaise est à reléguer au second plan dans la société n'est qu'une aberration »... NOUS VOILÀ TRANQUILLISÉ-E-S ! ■

Elza Vumi, journaliste congolaise et directrice de Yabiso Mag' a accepté de répondre aux questions de la Commission Fédérale Femmes de la FASTI sur la situation en RDC.

En RDC, capitalisme et patriarcat se conjuguent pour faire de la vie des femmes un **ENFER**



Tous Droits réservés

Elza Vumi, journaliste congolaise et directrice de Yabiso Mag'.

Peux-tu nous décrire brièvement la situation actuelle des femmes en RDC ?

Nous sommes obligés de remonter à 1994, date du génocide au Rwanda, de l'opération Turquoise qui a canalisé l'arrivée de plus d'un million de réfugiées Hutus, parmi lesquels l'armée rwandaise en fuite. Tout ce monde est installé sur le territoire de l'Est-RDC; des terres qui depuis sont le théâtre de massacres de villageois-e-s et de viols massifs et systématiques de femmes, ensuite d'hommes et enfants. C'est-à-dire : après le viol, la destruction volontaire de l'utérus au moyens d'objets contondants et d'armes blanches.

En 1997, des viols accompagnent la marche de Kabila père, soutenu par des armées étrangères, pour la prise du pouvoir à Kinshasa. Quand Kabila père, en 1998, se sépare de ces derniers, la rébellion des Tutsi d'origine congolaise éclate au Nord-Kivu, soutenue par le Rwanda. Les viols deviennent alors massifs.

Dans la province orientale, l'Ituri,

L'Ouganda et le Rwanda s'affrontent à l'arme lourde au milieu de la population pour la maîtrise des matières premières. C'est le lieu d'implantation de la rébellion congolaise de Jean-Pierre Bemba (aujourd'hui jugé par la CPI pour ses crimes en République Centrafricaine NDLR), soutenue par l'Ouganda, auteur de graves exactions contre la population.

Aujourd'hui, la région vit un traumatisme sans précédent. Des associations locales, avec beaucoup de courage, essaient de s'organiser pour recueillir et assister les femmes victimes afin qu'elles osent porter plainte, malgré le règne de l'impunité. Certaines subissent une reconstitution de l'appareil génital.

**CINQ MILLIONS DE MORT·E·S
500 000 VIOLS
EN RDC**

Le drame est d'une ampleur telle que toute la société est ébranlée, en perte de valeur, désorientée. Grâce à certaines ONG, des médecins et psychologues donnent des repères de méthodologies aux acteur·trice·s associatifs de terrains pour mieux comprendre et aborder les victimes d'un phénomène qui les dépasse à tous les points de vue : le viol comme stratégie de guerre a été reconnu crime contre l'Humanité depuis 2001. Tout cela a lieu, malgré la présence des 19 000 hommes de la Monuc.

Aujourd'hui, on estime le nombre de victimes de « cette guerre » à quelques 5 millions dont près de 500 000 viols.

Malgré les élections de 2006, la RDC n'est pas devenu un pays de Droit, Conséquence : l'impunité s'est répandue et les femmes sont violées impunément dans tout le pays ! Et selon les chiffres issus des enquêtes associatives, ce sont les hommes congolais qui aujourd'hui remportent la palme de ce crime.

Cette année, l'armée rwandaise est

intervenue sur le territoire congolais et aujourd'hui l'armée congolaise, composée de militaires ayant appartenus à différentes milices ayant sévis dans l'Est, mène des opérations pour débusquer les milices Hutus au Sud-Kivu, avec la soutien de la Monuc. Ces deux opérations ont provoqué des massacres, viols compris, de civils effroyables. Conséquence : des centaines de milliers de villageois-es fuient et sont devenus des réfugié-e-s dans leur propre pays ! Nous restons dans le cercle infernal qui fait que ce sont toujours les plus faibles qui paient : les femmes et les enfants (Résolution 1325 de l'ONU).

Géographiquement, peut-on dire que le féminicide est principalement concentré dans la région du Kivu ?

Oui en tant que stratégie de guerre.

Pour quelles raisons à ton avis ?

La raison est clairement énoncée dans tous



UNHCR

Congolaise dans un camps de réfugié-e-s de l'Est de la RDC.



Mineur de Coltan. Le Coltan, qui entre dans la fabrication de nombreux matériels électroniques, est pour les milices et les multinationales un enjeu majeur. Pour les populations civiles, cette manne est devenue une malédiction.

les rapports des experts de l'ONU (depuis 2001) : la maîtrise des matières premières indispensables à l'industrie numérique et évacuées par les pays voisins : Rwanda, Ouganda, la Tanzanie, ... Toute cette région échappe à la gestion administrative de l'État congolais.

LES INTÉRÊTS DES MULTINATIONALES DU NORD PRIMENT SUR LA VIE DES FEMMES DU SUD

Les multinationales qui y participent ont été répertoriées par les experts de l'ONU. Nous pouvons donc penser à des opérations de nettoyage ethnique pour pouvoir, en toute impunité, exploiter les métaux précieux qui sont présents à des taux de concentration inégalés et qui échappent totalement à la comptabilité nationale congolaise. L'exemple le plus utilisé est celui du Colombo-Tantale ou coltan qui entre dans la composition de nos portables, condensateurs d'ordinateur, fusées, outils de précisions, ...

Multinationales qui de ce fait créent un marché d'armes pour alimenter les différentes milices et donc favorisent la déstabilisation de la région.

Nous sommes donc face à une guerre économique qui se fait sur le corps des femmes. En d'autres termes, le Congo est attaqué par le capitalisme sauvage.

Nous comprenons que les crimes dont tu parles sont particulièrement horribles, et d'une envergure massive. Je suis surprise que cette situation soit si peu connue en France. Pour quelles raisons, selon toi ?

Pas seulement en France. Dans tous les pays occidentaux, démocratiques et qui reposent sur la valeur des Droits de l'Homme. Les pays du conseil de sécurité de l'ONU. Les intérêts sont colossaux au travers de leurs multinationales : les USA, le Royaume-Unis, la Belgique, la France, L'Afrique du Sud, la Chine et d'autres pays asiatiques

sont dans la danse.

Messieurs Sarkozy, Kouchner, Bolloré et consorts étaient à Goma (capitale du Kivu Nord) cette année pour signer des contrats...

Il est vrai que l'opinion publiques anglo-saxonne semble plus active pour essayer de dénoncer par des campagnes d'information le drame qui se déroule en RDC.

Il est vrai aussi que la diaspora congolaise est peu mobilisée.

En tant que journaliste, tu dois être particulièrement scandalisée par ce silence médiatique. Peux-tu nous exposer les actions que tu as menées pour faire connaître le féminicide en RDC ?

À notre petit niveau, nous organisons ou participons à des rencontres d'information, tenons des stands où nous essayons de sensibiliser le réseau féminin et féministes de la ville, du pays où nous habitons. Nous intervenons aussi souvent que possible dans des émissions radio associatives.

LA RDC DURABLEMENT TRAUMATISEE

Je crois que la pression de l'opinion publique qui demande des comptes à leurs gouvernements occidentaux est ce qui fera que ce drame qui dure depuis 15 ans sera reconnu. Car il y a du sang dans nos portables (titre d'un reportage français diffusé sur Canal +).

Pour finir, as-tu une idée des actions qui pourraient être menées pour freiner, voire stopper, le féminicide en RDC ?

Le féminicide en question est pour moi quasi accompli. Pendant 15 ans, pensez-vous ! Le traumatisme créé dans cette région est d'une profondeur incalculable. À qui va revenir cette région bientôt ? Au Rwanda ? À la « communauté internationale » ? Va-t-elle rester un

territoire congolais ?

Il faut donc continuer à informer afin que le génocide soit reconnu, les charniers répertoriés et que les moyens financiers soient mis en œuvre par la « communauté internationale » pour redonner à cette population sa dignité.

Je pense au boycott massif et médiatisé et là encore tout passe par l'information. L'information, toujours l'information. Les multinationales n'aiment pas ça ! ■

La Commission fédérale Femmes de la FASTI remercie Elza Vumi pour sa disponibilité et son aide dans la production de cette brochure.

« FEMMES EN LUTTE »

Malgré la difficulté, les femmes congolaises luttent et subissent attaques et menaces en soutenant les victimes de violences sexuelles

Beaucoup sont anonymes mais le nom de certaines a franchi la frontière :

Le 18 mai 2008 dans le sud-Kivu7, Mme Wabihu Kasuba, une responsable au sein de l'organisation "Voix des sans voix ni liberté" (VOVOLIB) et conseillère à la maison d'écoute des victimes de violences sexuelles à Panzi, est assassinée.

En mars 2008, Mme Thérèse Kerumbe, membre de l'association Solidarité féminine pour la paix et le développement intégral (SOFEPADI), reçoit des menaces alors qu'elle se trouvait en Europe pour participer à une mission organisée par la FIDH sur la lutte contre l'impunité et les violences sexuelles en RDC. N'ayant reçu aucune assurance sur sa sécurité, malgré des démarches répétées auprès du procureur, elle demeurait dans l'impossibilité de rentrer au Congo RDC fin 2008.

En novembre 2008, Mme Noella Usumange Aliswa, coordinatrice de la SOFEPADI, et sa famille ont été attaquées à leur domicile dans la ville de Bunia. Elle a été grièvement blessée et a dû être évacuée en Afrique du Sud pour recevoir des soins. Cette agression serait directement liée au travail de la SOFEPADI en faveur des femmes victimes du conflit.

En juillet 2008, le personnel du Centre psycho-médical pour la réhabilitation des victimes de la torture (CPMRVT/Kitshanga) a fait l'objet de menaces et d'actes de harcèlement de la part du CNDP, qui souhaitait obtenir les registres médicaux contenant les identités des victimes de violence sexuelle traitées par le Centre 8. (source FIDH). ■

Livres et sites

pour poursuivre et enrichir sa réflexion

Ouvrages théoriques

- DE GRÉ OU DE FORCE, LA MONDIALISATION de Jules Falquet aux Éditions La Dispute, collection « Le Genre du monde » dirigée par Danièle Kergoat, 224 pages, 21 euros.
- PERSÉCUTIONS DES FEMMES : SAVOIRS, MOBILISATIONS ET PROTECTIONS de Jane Freedman, Éditions du Croquant, 639 pages.
- QUAND LES FEMMES AURONT DISPARU : L'ÉLIMINATION DES FILLES EN INDE ET EN ASIE de Bénédicte Manier aux Éditions La Découverte, 188 pages.
- PROSTITUTION : L'ESCLAVAGE DES FILLES DE L'EST de Jelena Bjelica - Éditions Paris Méditerranée; amis de Paris Méditerranée, 185 pages.
- ASSASSINATS DE FEMMES À CIUDAD JUAREZ de Katia Salazar, 2820 pages
- VIOLENCE SEXUELLES : LA NOUVELLE ARME DE GUERRE de Karima Guenivet aux Éditions Michalon, 209 pages.
- JUSTICE ET VÉRITÉ POUR LA BOSNIE-HERZÉGOVINE, EUROPE DE L'EST (EX-URSS) paru aux éditions de L'Harmattan, 2001.
- LE FÉMINISME, d'Andrée Michel-Flochaux paru aux Éditions Que sais-je ?
- CITOYENNES MILITAIREMENT INCORRECTES d'Andrée Michel-Flochaux paru aux Éditions de L'Harmattan
- LA GUERRE N'A PAS UN VISAGE DE FEMME de Svetlana Alexievitch aux Éditions des Presses de la Renaissance

Articles

- LES VIOLENCES SEXUELLES : ARME DE GUERRE, ENTRAVE À LA PAIX, *Centre d'étude sur les réfugiés-migrations forcées* n°27, 2007/03, 79 P.
- PROSTITUTION : LA MONDIALISATION INCARNÉE sous la direction de Richard Poulin - *Alternatives Sud* n°3, 2005/03, 239 P.
- LE VIOL, ARME DE GUERRE : L'HUMANITAIRE EN DÉSARROI DE FRANÇOISE DUROCH - *Les temps*

Modernes, n°627, 2004/04, P. 138-147

Romans

- CONTOURS DU JOUR QUI VIENT de LEONORA MIANO paru aux Editions Plon,
- L'INTÉRIEUR DE LA NUIT de LEONORA MIANO paru aux Editions Plon,
- COMME DES ASTRES ÉTEINTS de LEONORA MIANO paru aux Editions Plon,

Sur Internet

- WWW.SYSIPHE.ORG
- WWW.RDCVIOLENCESEXUELLE.ORG
- WWW.WILPF.ORG
- WWW.ONU.ORG
- WWW.HRW.ORG
- WWW.AMNESTY.ORG
- WWW.MSF.ORG
- WWW.V-DAY.ORG
Eve Ensler, auteure des *Monologues du vagin* a lancé une campagne mondiale pour les femmes de la RDC qui a débuté aux USA.
- HTTP://WWW.STOPPONS-LE-FEMINICIDE-AU-CONGO.COM/
- HTTP://CINEMA.FLUCTUAT.NET/BLOG/I2I2-LA-CITE-DES-MORTES-FEMINICIDE-A-CIUDAD-JUAREZ.HTML
- HTTP://ALOUKIFILMS.CA/
- HTTP://STATIC.RNW.NL/MIGRATIE/WWW.INFORMARN.NL/ESPECIALES/CRIMENESSINCASTIGO/INDEX.HTML-REDIRECTED

PÉTITION À SIGNER :

<http://www.stoppons-le-feminicide-au-congo.com/>

F É M I N I C I D E

OU

la guerre déclarée aux femmes

Engager une réflexion autour du concept de féminicide revient à faire un voyage en immersion dans un univers habité par la haine. Le mot féminicide est composé de la racine latine *femina* (femme) et du suffixe *cide* (qui tue). Le terme « féminicide » a été créé par la « Commission spéciale de la Chambre des députés du Mexique chargée d'examiner et de contrôler les enquêtes sur les assassinats commis contre des femmes au Mexique, ainsi que de promouvoir la justice pour les victimes de féminicide ». Le féminicide se caractérise par une violence extrême contre les femmes. Il est plus souvent accompagné de mutilations et de tortures, s'exprime de manière massive en toute impunité. Le silence qui l'entoure est la meilleure protection des bourreaux et s'appuie sur un choix de victimes précaires et impuissantes. La recherche, balbutiante dans le domaine, explique que cette violence se déchaîne, le plus souvent, contre les jeunes filles et les jeunes femmes sur un territoire donné. Cette violence à l'égard des femmes est souvent le corollaire de situations de conflits interminables, déclarés ou larvés, mais pas seulement.

LES FEMMES ATTAQUEES DANS LEUR CHAIR EN RAISON MÊME DE LEUR GENRE

En s'intéressant d'un peu plus près à cette question, nous sommes frappées par la diversité des scénarii rencontrés. Comment aborder la question du féminicide sans évoquer, en premier lieu, le véritable massacre que subissent depuis plusieurs années les femmes du Nord et du Sud-Kivu, en République démocratique du Congo ? Les témoignages et les réactions, relativement peu nombreux au vu de la gravité des faits qui se déroulent, parlent d'un degré de violence tel que dans certaines villes plus de 70% de la population féminine a subi des brutalités sexuelles. Cette guerre menée sur le corps des femmes s'appuie sur des conflits ethniques ou se joue autour d'enjeux économiques, mais elle a toujours pour vecteur la dévastation des organes génitaux féminins, de la matrice féminine. Par la destruction des femmes, véritables butins de guerre, le tissu familial et par extension, le tissu social dans son ensemble sont déstructurés. Le lien avec le massacre des femmes

travaillant dans les maquiladoras, ces usines exploitant sans vergogne la force de travail des femmes pour des salaires de misère, peut paraître hasardeux. Et pourtant. Ces violences s'exercent de la même manière, dans des zones de fractures sociales et rencontrent la même force d'inertie concernant les poursuites à l'encontre des coupables.

EN INDE COMME EN CHINE, LES FOETUS FEMININ SONT ELIMINES AU MEPRIS DE L'EQUILIBRE SOCIAL ET DEMOGRAPHIQUE

En effet, au Mexique il a fallu attendre 2008 pour qu'un assistant du procureur général soit en charge des dossiers de disparition, notamment à Ciudad Juarez. Cette violence ne se limite pas au Nord du Mexique. Au Guatemala plus de 2200 femmes ont été brutalement assassinées entre 2001 et 2006; plus de 70% des enquêtes n'aboutissent jamais et seules 3% débouchent sur une arrestation. Entre narco-violence, maras (gangs), héritage de société militarisées (diverses dictatures militaires), et domination patriarcale cette violence à l'égard des femmes ne semble pas vouloir fléchir.

En Asie, le gynocide consiste en une véritable sélection humaine entre les enfants de sexe masculin et féminin (avortements sélectifs, meurtres de petites filles, abandon). Ces pratiques relevant de l'eugénisme (au sens où la descendance masculine serait la seule qui ait une valeur), se développent autant en Chine, favorisées par la politique de l'enfant unique, en Inde ou aux Emirats arabes Unis. A tel point que le manque de femmes posent des problèmes structurels majeurs et dans certaines ethnies en Inde, par exemple, le rapt de femmes (parfois dans des provinces éloignées) est devenu le seul moyen pour un homme de trouver une épouse.

LE VIOL ARME DE GUERRE ET DE DESTRUCTURATION SOCIALE

Comment parler de féminicide sans évoquer les violences systématiques subies par les femmes bosniaques victimes de la campagne de terre-brûlée des dirigeants militaires et politiques serbes durant le conflit en ex-Yougoslavie. Ici encore, les femmes sont des butins de guerre et c'est

par leur destruction que passe la déstructuration de la société dans son ensemble. Ces tentatives de stérilisation symbolique et réelle, menées au cours de campagne de viols et de dévastation se sont également produites en Algérie au cours de la guerre menées par les terroristes islamistes contre la population civile. Des jeunes filles ont été enlevées par centaines, même s'il n'existe pas de chiffres fiables sur le nombre de femmes violées et assassinées durant la décennie de guerre. La seule certitude est que c'est bien leur condition de femmes qui en a fait des cibles.

Ainsi, et par extension ne doit-on pas mettre en perspective les violences conjugales et familiales que subissent chaque année des millions de femmes dans le monde, le plus souvent dans l'indifférence générale.

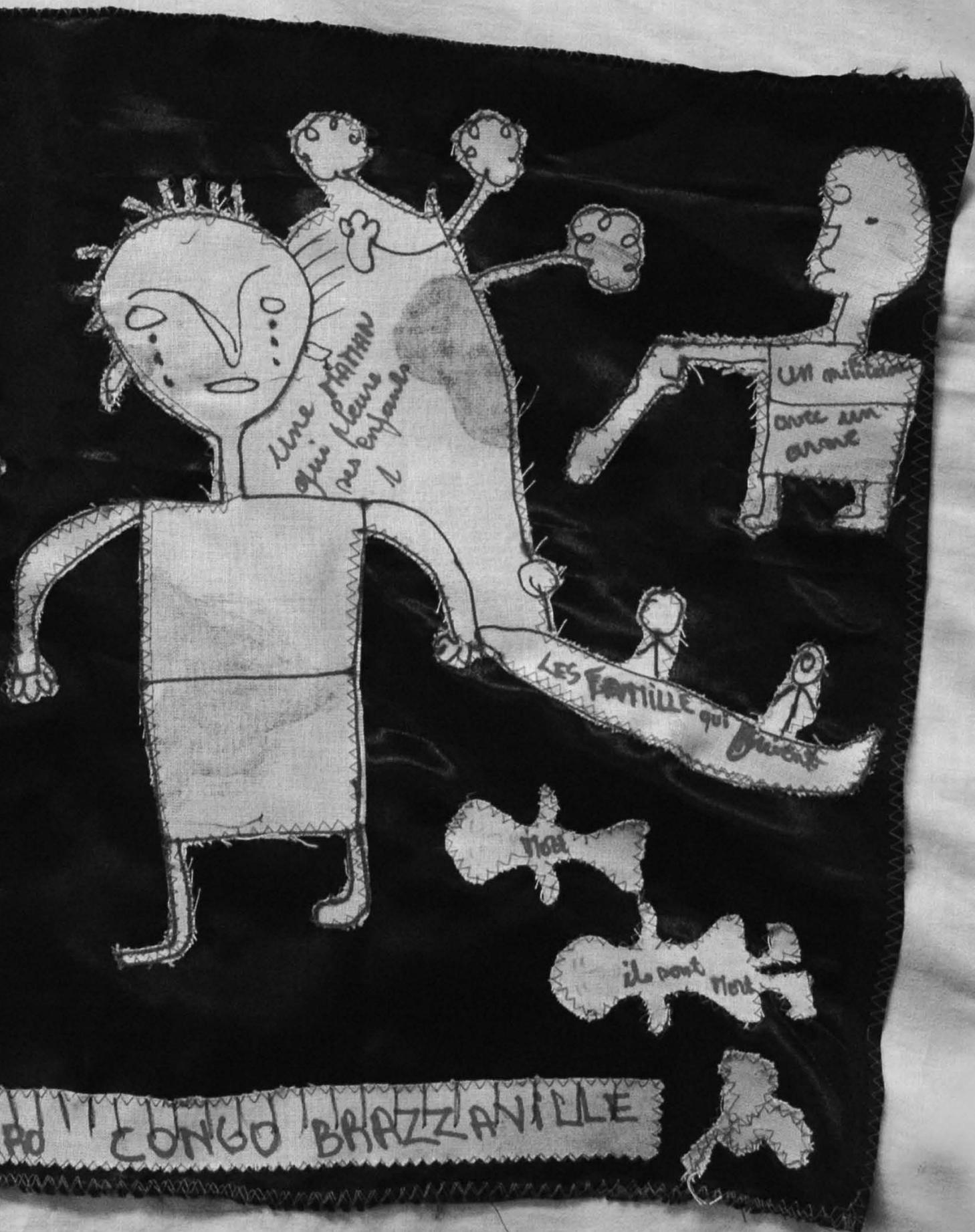
LE CORPS DES FEMMES CHAMPS DE BATAILLE POLITIQUE, ECONOMIQUE ET SOCIALE

En France, la dernière enquête nationale contre les violences faites aux femmes réalisée en 2000, recensait 48 000 viols par an perpétrés sur des femmes majeures. Et seuls environ 5 % d'entre eux feraient l'objet d'une plainte.

Le système économique ultra-libéral en banalisant la marchandisation du corps des femmes et l'expression de la violence sans retenue, renforce et durcit des rapports de domination déjà profondément ancrés dans le système patriarcal. Ce système aboutit au degré le plus aigu de l'expression de cette domination patriarcale, en tant qu'idéologie structurante de l'immense majorité des sociétés dites-modernes ou non; il est sous-tendu par la peur de la perte de contrôle et génère la haine par voie de conséquence.

Le corps des femmes est le territoire où va se jouer la lutte pour le contrôle, contrôle maintenu en érigeant le genre comme motivation principale de la violence, mais également comme déterminant le type de violence (viol, mutilation, torture, meurtre).

Pour finir, rappelons cette recommandation de l'Assemblée Parlementaire du Conseil de l'Europe du 19 décembre 2008: «L'Assemblée devrait définir le «féminicide» (ou «gynocide») comme étant le meurtre d'une femme parce qu'elle est une femme.» ■



Une MAMAN
qui pleure
ses enfants

Un militaire
avec son
arme

LES FAMILLE qui

non

il peut non

CONGO BRAZZAVILLE